sement. Il quitte sa maîtresse, se bat avec son ami et est blessé.

“ Guéri, il se jette dans la débauche, dans l'orgie, jusqu'à ce que la mort de son père l'en tire.

“ Confiné alors aux champs, il y voit une personne simple et douce, plus âgée que lui, mais belle encore, un peu dévote, assez mystérieuse, madame Pierson ; il en vient à l'aimer et à être aimé d'elle.

“ Ici mille détails simples, enchanteurs, des promenades dans les bois, avec chasteté, puis avec ivresse.

“ On le croirait guéri, heureux, fixé.

“ Mais la vieille plaie du libertin se rouvre, elle saigne au sein de ce bonheur et le corrompt. La manière bizarre, capricieuse, cruelle, dont il défait à plaisir son illusion et la félicité de son amie est admirablement décrite. Cela sent son amère réalité.

“ Après bien des scènes pénibles, lorsqu'une réconciliation semble à jamais scellée, lorsque Brigitte Pierson consent à tout oublier, à tout fuir du passé, à voyager bien loin et pour longtemps avec lui, survient un tiers jusque-là inaperçu, l'honnête Smith, qui aime involontairement Brigitte et se fait aimer d'elle.

“ Octave s'en aperçoit, les interroge, découvre la souffrance de Brigitte, reconnaît que tant de coups qu'il lui a portés ont tué en elle cet amour où elle ne voit plus qu'un devoir.

“ Il hésite, il est près de la frapper d'un poignard, mais le bon sentiment triomphe. Il se retire, il s'efface avec abnégation, il se rabat à une amitié sacrée.

Smith et Brigitte partent ensemble en chaise de poste, et, pour conclusion à l'histoire, M. de Musset nous permettra de citer quelques vers empruntés au *Spectacle dans un fauteuil*.